

L'incroyable voyageur

Histoire écrite par les élèves de l'école Louis Pasteur
Classe de CE1

Professeure
Sylvie Bonnet



Illustrations de Nawelle Teldji

Saadet
Sohan
Thiméo
Yassine
Camélia

Auteurs
Adonaïse
Aline
Alyson
Aronn
Awa
Aylane
Charline
Emna
Génélia
Inès
Leonora
Mamadou
Mattéo
Mehdi
Milan
Naïm

L'incroyable voyageur

Il était une fois, dans le ciel, un avion qui volait vers une ville merveilleuse. Dans cet avion, il y avait un petit garçon qui rêvait depuis toujours d'habiter cette ville. Il était très heureux car il savait qu'on était sur le point d'arriver et c'est avec un grand sourire qu'il entendit son père qui était également le pilote de l'avion lui dire :

- Mon garçon, nous serons arrivés dans cinq minutes !
- Youpi ! On va atterrir !



- Pas du tout, il n’y a pas de piste d’atterrissage !
 - Mais comment je vais faire ?
 - Ne t’inquiète pas, dit sa maman. J’ai tout prévu : je t’ai fabriqué un parachute en chocolat avec des fils de scoubidous.
 - Quoi ?! Je vais donc sauter en parachute ?
 - Oui c’est bien ça et nous, nous te retrouverons plus tard. Mais emmène ton Miaouaf, il te guidera.
- (Le miaouaf est une sorte de chat_chien assez rare. D’ailleurs, le chat_chien s’écrit comme ça.)
- Tu vas sauter maintenant, et ça va être super bien ! dit le papa.

Le petit garçon dit au revoir à ses parents, les embrassa et leur fit un sourire en disant :

- Merci beaucoup de m’avoir amené jusqu’à cette ville merveilleuse. Il prit son parachute et son Miaouaf dans les bras et se mit devant la porte.

La porte s’ouvrit. Il vit le vide.

- Comme c’est haut ! J’ai peur !

Le Miaouaf sourit et lui lança :

- Tu ne vas quand même pas avoir peur, espèce de poule mouillée !

Le petit garçon, vexé, sauta avec lui. Youhouououou

Il y avait du vent qui fouettait son visage. Il passait à travers les nuages sauf un sur lequel il rebondit. Le rebond fut tellement puissant qu’il perdit son Miaouaf !



Heureusement, le Miaouaf avait un parachute lui aussi mais il était inutilisable car il avait déjà mangé les fils en guimauve. De toute façon, il s'en moquait, un Miaouaf retombe toujours sur ses pattes.

Le petit garçon était inquiet pour son Miaouaf car il ne le voyait plus (il ne savait pas que tous les Miaouafs du monde entier retombent sur leurs pattes). Il continua sa chute encore pendant quelque temps puis atterrit assez facilement à l'endroit prévu pour chaque début d'aventure : la case DÉPART. Ça y est, il y était ! Il était arrivé dans la merveilleuse ville de Méru.

Cette case départ se trouvait à côté de la Tour des Conti.

Il y avait un panneau magique qui indiquait:

« Bienvenue à Méru, vous êtes sur la case départ.
Bienvenue Petit Prince ! »

Eh oui, le petit garçon s'appelait le Petit Prince ! Il rangea son parachute et partit à la découverte de la ville et surtout à la recherche de son Miaouaf. Le Miaouaf était tranquille, de l'autre côté de la ville. Il avait atterri dans la cour d'une école qui s'appelait Louis Pasteur. Très vite, il grimpa le long du mur et passa par une fenêtre que la maîtresse, Madame Chapeau, avait laissée ouverte.

Le Miaouaf s'adressa alors à toute la classe :

— Bonjour les enfants, n'ayez pas peur. Je suis un Miaouaf, un chat_chien très gentil. J'accompagne le Petit Prince qui rêve de vous rencontrer.

La maîtresse regarda les enfants et dit :

— Les Miaouafs, ça n'existe pas !

Les élèves répondirent tous en chœur :

— Si !

La maîtresse :

— Non !

Les élèves :

— Si !

— Non !

— Si !

— Non !

— Si !

— Non !

— Si !

— Non !

— Si !

— Non !

— Si !

— Non !

— Si !

Le Miaouaf les arrêta :

— Stoop ! Vous me cassez les oreilles !

Une des fenêtres se cassa tout d'un coup.



— C'est incroyable ! dit la maîtresse en le regardant, les Miaouafs existent bien. En plus, il marche sur ses deux pattes arrière et il parle !!! D'où viens-tu, petit Miaouaf ?

Le Miaouaf raconta alors toute son histoire :

— Mon maître, le Petit Prince, rêve depuis toujours d'habiter dans votre ville merveilleuse qui s'appelle Méru. Alors, son père a piloté un avion et nous avons sauté en parachute. Malheureusement, nous avons rebondi sur un nuage et il m'a lâché... Moi j'ai atterri dans votre cour de récréation mais mon petit Prince, je ne sais pas où il est...

— Que pouvons-nous faire pour toi ? demanda la maîtresse.

Le Miaouaf :

— J'aimerais retrouver mon cher Petit Prince. Il a une couronne sur la tête, ce sera facile de le reconnaître. Pouvez-vous m'aider ?

Les élèves :

— Oui bien sûr mais comment faire ?

Le Miaouaf leur expliqua :

— Il y a un saphir accroché à mon collier. Dans ce saphir, il y a quelque chose de merveilleux : c'est un petit cœur bleu qui vous donnera des super pouvoirs. Quand je prononcerai la formule magique, une lumière bleue sortira du saphir et se dirigera vers chacun de vous.

Les élèves, un peu inquiets, lui demandèrent :

— D'accord Miaouaf, mais est-ce que l'on redeviendra des enfants comme avant ?

Le Miaouaf répondit:

— Je ne sais pas. C'est la première fois que j'utilise ce pouvoir, on verra bien... Vous êtes prêts ?

Les élèves répondirent tous en chœur :

— Ouiiiiiii !

Le Miaouaf prononça la formule magique en chantant :

— *Petit saphir, petit saphir,*

Fais-moi plaisir

Donne des super pouvoirs à mes amis

Pour m'aider à retrouver mon Petit Prince si gentil.

En recevant la lumière bleue, tous les élèves et la maîtresse se mirent à trembler dans tous les sens.

Antoine, un des élèves, dit :

— Oh la la, je me sens tout bizarre.

J'ai des crampes dans les jambes.

Mes veines deviennent plus fon-

cées. Je me sens super puissant !

Le Miaouaf lui expliqua que c'était tout à fait normal car c'était le super pouvoir qui se répartissait dans son sang.

Alvin, quant à lui, dit d'une toute petite voix :



— Moi j'ai mal aux yeux !

Lily ajouta :

— Moi j'ai de l'eau qui coule de mes mains !

Quand tous les élèves eurent reçu chacun leur pouvoir, le Miaouaf leur demanda :

— Tout le monde est prêt ?

La maîtresse ajouta :

— C'est parti pour la mission !

Comme les élèves et leur maîtresse pouvaient maintenant voler, ils passèrent tous par la fenêtre et se dispersèrent dans toute la ville à la recherche du Petit Prince.

Comme c'était la première fois qu'ils volaient, ils se cognèrent dans les arbres, les maisons, les lampadaires... et ça les faisait rire. Mais Madame Chapeau, qui était quand même la maîtresse, leur demanda de se calmer.

— Attention, maîtresse, un poteau ! hurlèrent les enfants.

— Ouf, je l'ai échappé belle ! Merci les enfants !

— C'est normal, on t'aime bien, maîtresse.

Puis elle ajouta :

— Je ne sais pas bien voler, moi !

Alors que les enfants jouaient à « pierre, feuille, ciseau » en volant, le Miaouaf les interrompit :

— Les enfants, à votre avis, où peut se trouver le Petit Prince ?

— Il peut être partout, c'est grand, Méru ! Il peut se trouver dans le quartier de la Nacre, au parc de la Ville, au bois de Boulaines, au gymnase, à la salle de sport, au stade d'athlétisme, à la piscine ou même dans le centre-ville !

— Oh la la, dit le Miaouaf, mais comment allons-nous faire pour le retrouver, c'est tellement grand, Méru ! Qui a des pouvoirs ici ?

— Moi, dit Alvin, j'ai le super pouvoir de la vision nocturne mais il ne fait pas nuit.

— Ce n'est pas grave, le rassura le Miaouaf, attendons ensemble la nuit et allons jouer au parc de la Ville.

— Mais nos parents vont s'inquiéter ! ajouta Lily.

— Ne vous affolez pas, les enfants, j'ai un super pouvoir moi aussi : je peux arrêter le temps mais uniquement pour les parents, dit le Miaouaf.

— Mais c'est un truc de ouf !

Et ils allèrent tous ensemble au parc de la Ville, tranquillement.

Pendant ce temps, le Petit Prince commençait à visiter la ville et saluait toutes les personnes qu'il rencontrait sur son chemin. Les Méruviens trouvaient cela étrange de croiser ce personnage.

Il portait un long manteau bleu avec des étoiles dorées et des petites fleurs étaient brodées sur son écharpe orange. Autour de son cou, pendait un saphir bleu. Sa peau était marron, il avait beaucoup de cheveux, mi-longs et crépus. Il portait aussi une chemise rose avec de jolis reflets, des bottes marron et noires et un pantalon vert foncé avec des cœurs sur des morceaux de tissu en forme de losange.



— Mais qu’est-ce que j’aime cette ville ! Il me faudrait un château à mon image, où je pourrai vivre avec mon Miaouaf et peut-être rencontrer une amoureuse. Ce serait magnifique si cette amoureuse était Méruvienne.

Mais ne mettons pas les étoiles avant les comètes et commençons à entrer dans cette magnifique médiathèque.

— Bonjour madame la documentaliste, je voudrais un plan de votre magnifique ville, demanda le Petit Prince.

— Ici, nous n’avons que des livres, des magazines et des DVD. Que cherchez-vous exactement ?

— Je suis à la recherche d’un château dans lequel je pourrais habiter.

— Je crois qu’il y en a un en haut de la rue, vers l’école Pasteur.

— Je vous remercie, madame, vous êtes très gentille.

Et il lui donna une poignée de paillettes d'or pour la remercier.

— Merci beaucoup, c'est magnifique !

— Mais ce n'est rien à côté de votre merveilleuse ville.

Il sortit de la médiathèque et commença à avancer dans la direction que la documentaliste lui avait indiquée.

Pendant ce temps-là, le Miaouaf et ses amis jouaient au football, à la corde à sauter et au basket. Soudain, il dit :

— Hmm, je vois la nuit tomber, c'est peut-être le moment de partir.

— Oui, allons-y ! répondit la maîtresse. Alvin, peux-tu trouver le Petit Prince, maintenant qu'il fait nuit ?

— Oui bien sûr ! s'écria Alvin qui mit ses mains autour de ses yeux comme s'il avait des jumelles et observa tout autour de lui.

— Que vois-tu Alvin ? demandèrent les élèves.

— Je ne vois que des arbres pour le moment. Je verrais mieux si je volais au-dessus des arbres, répondit Alvin.

Tous les lampadaires de la ville étaient éteints. Peu de temps après, Alvin s'exclama :

— Ça y est ! Je vois une silhouette rouge au loin !!! C'est comme ça que je vois les humains, ils dégagent de la chaleur. Et je vois aussi du bleu sur sa tête, je pense qu'il a quelque chose de froid sur sa tête car c'est comme ça que je vois les objets : eux, ils ne dégagent pas de chaleur.

Il est en train de remonter la rue qui va de la médiathèque à l'école Pasteur.

— C’est sûrement lui car il a une couronne sur la tête. Elle est en or et l’or c’est froid, dit le Miaouaf.

— Allons voir là-bas ! proposa Alvin.

Antoine, qui avait le super pouvoir de la rapidité, partit aussitôt à sa recherche, avec le Miaouaf dans ses bras.

En deux secondes, il rattrapa le Petit Prince. Le Miaouaf, tellement heureux de retrouver son maître, sauta dans ses bras et lui lécha la joue.

— Tu m’as tellement manqué, mon Miaouaf ! s’écria le Petit Prince, tu t’es fait un nouvel ami ?

— Oui, il s’appelle Antoine et je me suis fait plein d’autres amis : ce sont les élèves de CE1 de l’école Pasteur et leur maîtresse, Madame Chapeau, répondit le Miaouaf.

— Bonsoir Petit Prince, je suis ravi de faire votre connaissance. Comment allez-vous ? demanda Antoine.

— Je vais très bien merci. Je te remercie de m’avoir ramené mon Miaouaf. C’est très gentil de ta part.

— De rien, Petit Prince, mais attendez-moi ici, je vais prévenir les autres copains.

— D’accord, je ne bouge pas.

Le Miaouaf lui raconta toutes ses aventures.

Deux secondes plus tard, Antoine arriva au parc de la ville.

— Venez vite ! Venez vite ! J’ai retrouvé le Petit Prince ! dit-il aux autres élèves.



— Bravo ! dit la maîtresse. Antoine, tu es un champion !

Tout le monde partit en volant et arriva à l'endroit où se trouvaient le Petit Prince avec son Miaouaf dans ses bras.

— Bonsoir Petit Prince, dirent-ils tous en chœur.

— Bonsoir les enfants, bonsoir Mme Chapeau. Mon Miaouaf m'a tout raconté. Je suis vraiment très heureux de vous rencontrer. J'ai eu l'occasion de me promener dans votre ville. Elle est vraiment magnifique. Vous avez de la chance d'habiter ici. Les gens sont très gentils. Je suis à la recherche d'un château pour y habiter. La documentaliste de la médiathèque m'en a indiqué un tout près d'ici.

Pendant que le Petit Prince parlait, la petite Lily le regardait et le trouvait très beau.

Le Petit Prince la regarda aussi et pensa

qu'elle était vraiment charmante.

Soudain, Alvin vit des flammes non loin de là.

— Allons voir tout de suite ! proposa Lily.

— Mais je ne sais pas voler, s'exclama le Petit Prince inquiet.

— Dans ce cas, monte sur mon dos ! répondit la maîtresse.

Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent sur place. C'était le château, près du collège du Thelle, qui était en flammes.

— Ho la la, dit le Petit Prince, c'est le château dont on m'a parlé ! C'est terrible ! Que pouvons-nous faire pour le sauver ?

— Nous n'avons pas le temps de prévenir les pompiers. Il faut agir vite ! Qui a un super pouvoir pour éteindre le feu ? demanda la maîtresse.

— Moi, dit Lily. Moi j'ai le pouvoir de l'eau, grâce au Miaouaf.

Les élèves, la maîtresse, le Petit Prince et le Miaouaf l'encouragèrent de toutes leurs forces.

Lily prit alors son courage à deux mains. Elle marcha vers le feu et avec ses mains, elle fit un : « 1, 2, 3, mon pouvoir agira ».

Mais cela ne suffit pas.

Elle recommença encore deux fois : « 1, 2, 3, mon pouvoir agira ».

Elle lança tellement d'eau que le feu finit enfin par s'éteindre.

— Bravo Lily ! Bravo Lily ! Bravo Lily ! hurlèrent-ils tous en chœur.

— Bravo ! dit la maîtresse, Lily, tu es une championne !

Tous entrèrent prudemment dans le château mais constatèrent que le feu n'avait finalement pas fait trop de dégâts. Ce serait vite réparé.

Heureusement que Lily était intervenue très rapidement.

Le Petit Prince la trouva vraiment très courageuse. Il se dirigea vers elle et lui demanda son prénom.

— Lily, répondit-elle.

Il prit sa main et lui fit visiter le château. Le château était devenu un magnifique château d'eau grâce à toute l'eau que Lily avait déversée.



— Il est temps de rentrer à l'école les enfants, car les parents sont toujours immobiles dans le temps, dit Madame Chapeau.

Alors le Petit Prince regarda Lily et lui dit :

— J'espère que l'on se reverra bientôt, chère Lily.

Lily rougit quand elle aperçut un nuage en forme de cœur dans le ciel.

— Pour que tu reviennes me voir et que tu retrouves ton chemin, je vais faire apparaître ma silhouette sur les murs du château d'eau et, pour remercier la classe, je vais peindre tous les enfants en bas du château d'eau.

Et c'est ainsi que tous les élèves rentrèrent à l'école Pasteur avec leurs super pouvoirs qui, jusqu'à aujourd'hui encore sont gardés secrets.

Si vous passez près de cette école,
vous verrez peut-être un étrange animal.
C'est le Miaouaf qui vient rendre visite à ses amis.